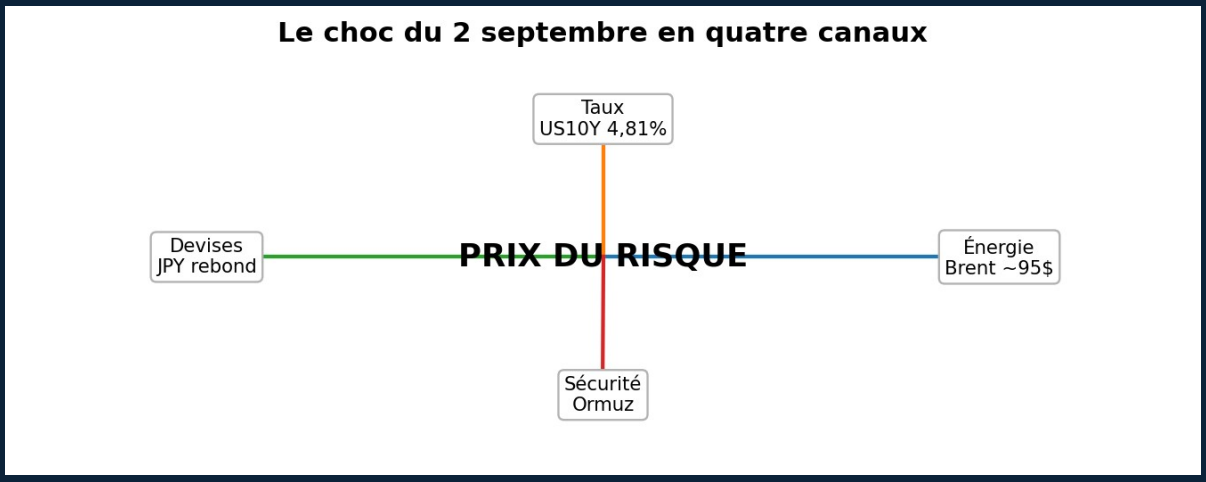
N°4 | MERCREDI 2 SEPTEMBRE 2026 | ÉDITION INTERNATIONALE

LE JOURNAL DES COUPS D'AVANCE

LE RETOUR DU PRIX DU RISQUE

La reprise des frappes entre les États-Unis et l'Iran réinjecte brutalement l'énergie, les taux et la sécurité des flux dans toutes les décisions économiques. Le monde ne manque pas de capital : il redécouvre qu'il a un prix politique.

BRENT	US 10 ANS	INDE
≈ 95 $	4,81 %	136 Md$
plus haut de cinq semaines	plus haut en près de trois ans	inflows de change annoncés



À LA UNE

- USA-Iran : plus forte salve depuis juillet, Ormuz redevient le centre de gravité.
- Obligations : les « bond vigilantes » reprennent la main sur les États très endettés.
- Canada : taux maintenu à 2,25 %, mais la Banque centrale ouvre la porte à plusieurs hausses.
- Inde : afflux record de devises, nouvelle capacité à défendre la roupie.
- Japon-Corée : coopération d'urgence sur LNG, pétrole et produits raffinés.
- Technologie : Dell relève ses perspectives, la dépense IA résiste au choc géopolitique.

ÉDITION RECONSTITUÉE LE 12 SEPTEMBRE 2026 À PARTIR DES SOURCES PUBLIÉES À LA DATE DU NUMÉRO.

POURQUOI CE JOURNAL ?

Nous n’avons jamais eu accès à autant d’informations ; pourtant, nos fils d’actualité et systèmes de recommandation réduisent facilement le monde à ce qui retient déjà notre attention. Ce journal cherche à reprendre la main : remonter aux sources, croiser les pays et les écoles de pensée, distinguer faits, interprétations, controverses et inconnues, et lire aussi ce qui dérange. L’objectif n’est ni l’exhaustivité ni une neutralité artificielle : c’est l’indépendance intellectuelle. À chaque sujet, nous posons la question : quelle preuve nous ferait changer d’avis ?

Lire aussi ce qui dérange. Chercher ce qui manque. Vérifier ce qui circule.

LE RETOUR DU PRIX DU RISQUE

CE QU’IL FAUT RETENIR

- La reprise des frappes États-Unis-Iran fait remonter simultanément énergie, taux et prime de sécurité : plusieurs marchés repricent le même risque.
- Le détroit d’Ormuz reste un centre de gravité, mais scénario de tension n’est pas synonyme de fermeture totale.
- Le risque géopolitique devient une ligne de compte : WACC, assurance, stocks, cyber, redondance et délais.

LIRE PLUS LOIN, SANS SE FAIRE PIÉGER

JE VOUS INVITE À CREUSER

- Tester la sensibilité d'un investissement à +150 points de base de coût du capital et à un choc logistique de quelques semaines.
- Distinguer prix spot, prime d'assurance et coût durable de sécurisation.
- Observer Inde, Canada et Japon pour voir comment change, réserves et politique monétaire absorbent le choc.

ATTENTION DANGER — FAKE NEWS, RACCOURCIS, RÉCITS TROMPEURS

- Fake news/raccourci : « Ormuz est fermé ». À cette date, la tension est documentée ; une fermeture totale ne l'est pas.
- Raccourci : toute hausse de prix vient du conflit. Offre, demande, stocks, taux et devises peuvent agir en même temps.
- Raccourci : les banques centrales réagiront mécaniquement au pétrole. Elles arbitrent entre inflation, activité et crédibilité.

■ AVOCAT DU DIABLE

Et si les marchés surévaluaient le risque immédiat tout en sous-évaluant les coûts plus lents de la redondance et de la dette ?

Question-test : quelle observation concrète invaliderait notre lecture dominante ?

Méthode : ne pas confondre contradiction et fausse équivalence ; absence de preuve ≠ preuve de dissimulation.

LE MONDE EN 2 PAGES

UNE SEULE NUIT, PLUSIEURS PRIX

Le Moyen-Orient remet simultanément en mouvement pétrole, obligations, devises et politiques monétaires.



Infographie éditoriale — synthèse à partir de Reuters, 2 septembre 2026.

CE QUI EST ÉTABLI

Les États-Unis et l'Iran ont échangé leur plus importante salve depuis juillet. Washington dit avoir visé des défenses aériennes, radars et capacités maritimes iraniennes ; Téhéran affirme avoir frappé des actifs américains dans plusieurs pays du Golfe. Les bilans et certaines attributions restent partiellement contestés.

Le Brent est remonté autour de 95 dollars. Le rendement du Treasury américain à 10 ans a atteint environ 4,81 %, au plus haut depuis près de trois ans. Le yen a rebondi fortement, après les signaux plus restrictifs de la Banque du Japon.

CE QUE CELA CHANGE

INTERPRÉTATION — Le vrai choc n'est pas seulement pétrolier. C'est une hausse corrélée du coût de l'énergie, du coût du capital et de la prime de continuité. Les États qui subventionnent l'énergie tout en refinançant une dette élevée sont pris en étau.

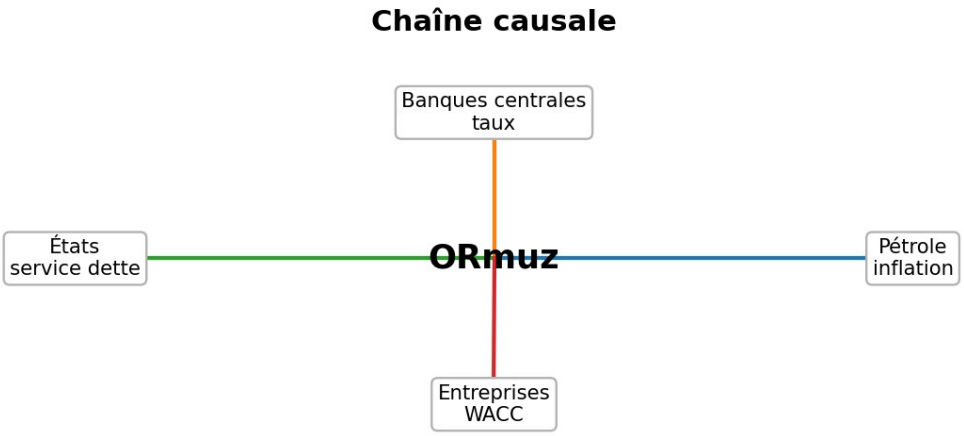
HYPOTHÈSE — Si l'escalade reste intermittente, le marché peut s'habituer à un pétrole durablement plus cher sans basculer dans la récession. Si Ormuz devient réellement imprévisible, la réaction des banques centrales sera plus brutale.

ANTI-BIAIS L'absence de fermeture totale d'Ormuz réfute le scénario maximaliste. Mais le maintien du trafic ne prouve pas que la prime de risque est exagérée.

LE FIL ROUGE

LE PRIX DU RISQUE REVIENT DANS LES COMPTES

Pendant quinze ans, beaucoup de décisions ont traité la géopolitique comme une externalité. Elle redevient une ligne budgétaire.



DU PÉTROLE AU WACC

Le mécanisme est simple : énergie plus chère → inflation plus tenace → taux plus élevés → coût du capital supérieur → seuil de rentabilité des investissements relevé. À cela s'ajoute la dépense de résilience : stocks, doubles fournisseurs, cybersécurité, assurance maritime, redondance informatique.

Pour les entreprises, la question change : « quel est le fournisseur le moins cher ? » devient « quel est le coût total d'une rupture ? ».

CE QU'UN DIRIGEANT DOIT TESTER

1. Quel poste du compte d'exploitation dépend d'un détroit, d'un fournisseur unique ou d'une devise fragile ?

2. Quel investissement devient non rentable si le coût du capital monte de 150 points de base ?

3. Où faut-il payer volontairement plus cher pour obtenir de la redondance ?

4. Quelle assurance est devenue illusoire parce qu'elle couvre le sinistre mais pas l'arrêt d'activité ?

QUESTION	Quelle dépense de « sécurité » crée en réalité un avantage concurrentiel plutôt qu'un simple coût ?

EUROPE / FRANCE

LES TAUX REDEVIENNENT POLITIQUES

France, Royaume-Uni et Allemagne voient remonter le sujet que les années de taux bas avaient masqué : la soutenabilité.

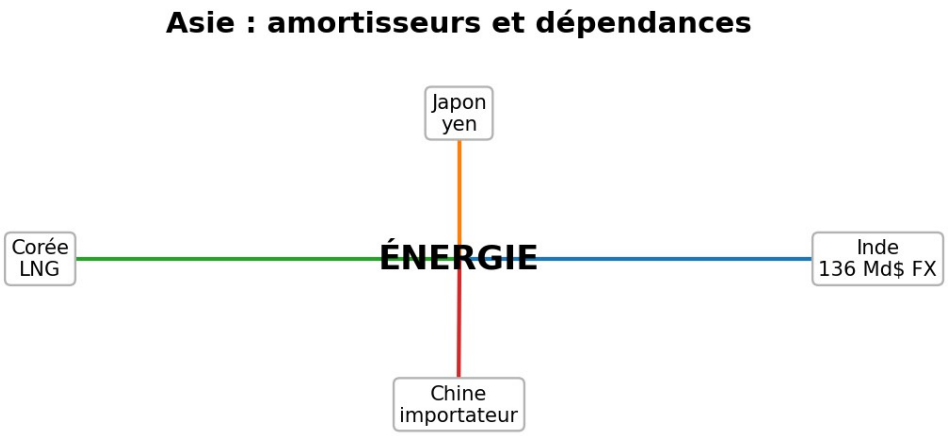


Schéma causal — énergie, inflation, taux, dette et investissement.

FRANCE ET ZONE EURO

Les marchés surveillent davantage les écarts de taux entre États. La France cumule dette élevée, croissance faible et incertitude politique à l'approche de 2027. Rien ne dit qu'une crise est imminente ; le signal important est ailleurs : le coût marginal de toute promesse publique augmente.

FAIT ÉTABLI — Les rendements longs montent dans les grandes économies avancées sous l'effet conjoint de l'inflation énergétique et des déficits.

ROYAUME-UNI ET SÉCURITÉ

À Londres, le débat budgétaire est contaminé par le même arbitrage : défense, énergie, infrastructures et pouvoir d'achat se disputent une enveloppe dont le financement devient plus cher.

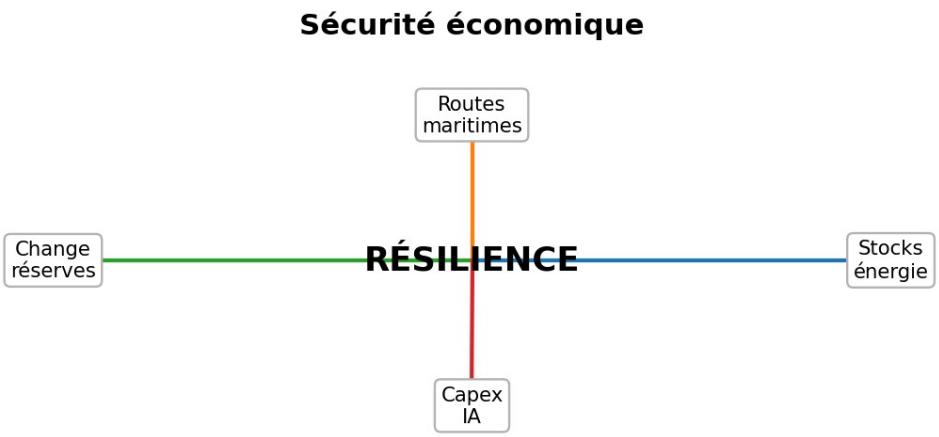
AVOCAT DU DIABLE — Des taux plus hauts ne sont pas nécessairement une catastrophe : ils peuvent discipliner les investissements et récompenser l'épargne. Le problème est la vitesse de transition et le stock de dette existant.

PREUVE TEST	Une détente durable des anticipations d'inflation malgré le pétrole ferait réviser l'hypothèse d'un nouveau cycle de hausse des taux.

AMÉRIQUES

CANADA : LA BANQUE CENTRALE CHANGE DE TON

Maintien à 2,25 %, mais la possibilité de plusieurs hausses est désormais explicitement ouverte.



Repères macro du jour — données Reuters et banques centrales.

CANADA

La Banque du Canada a laissé son taux directeur à 2,25 %. Son gouverneur Tiff Macklem a toutefois indiqué que plusieurs hausses pourraient être nécessaires si l'inflation restait trop élevée. L'inflation annuelle est remontée à environ 3 %, notamment avec le pétrole.

Ce virage est important : la guerre commerciale avec les États-Unis pèse sur la croissance, mais l'énergie empêche la banque centrale de se concentrer uniquement sur le ralentissement.

ÉTATS-UNIS

Washington affronte le même paradoxe à une autre échelle : croissance encore solide, investissement IA robuste, mais inflation énergétique et taux longs proches de 5 %.

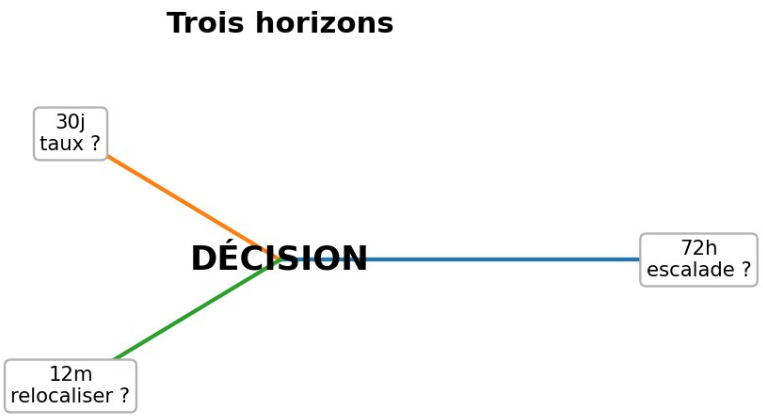
Le tourisme international reste un point faible : la Maison-Blanche a réuni des dirigeants du secteur alors que les arrivées étrangères restent en retrait. C'est un rappel utile : une politique de souveraineté peut générer des coûts diffus sur les services, l'attractivité et les échanges.

SIGNAL FAIBLE Quand politique migratoire, politique commerciale et tourisme se croisent, les effets économiques deviennent moins visibles mais plus larges.

ASIE

L’ASIE CONSTRUIT SES AMORTISSEURS

Réserves de change, accords énergétiques et politique monétaire : le continent gère le choc sans stratégie unique.



Asie : réserves, change et sécurité énergétique.

INDE

La RBI annonce 136,38 milliards de dollars d’entrées de devises via des dispositifs spéciaux, principalement des dépôts en devises de la diaspora. Les réserves atteignent un niveau record.

FAIT ÉTABLI — cela donne à la banque centrale davantage de puissance pour défendre la roupie. CONTREPOINT — ces dépôts créent aussi des engagements futurs et injectent de la liquidité domestique qu’il faudra stériliser.

JAPON / CORÉE

Tokyo et Séoul ont tenu leur première réunion d’application d’un partenariat de chaîne d’approvisionnement, avec un accent sur les approvisionnements d’urgence en LNG, pétrole et produits raffinés.

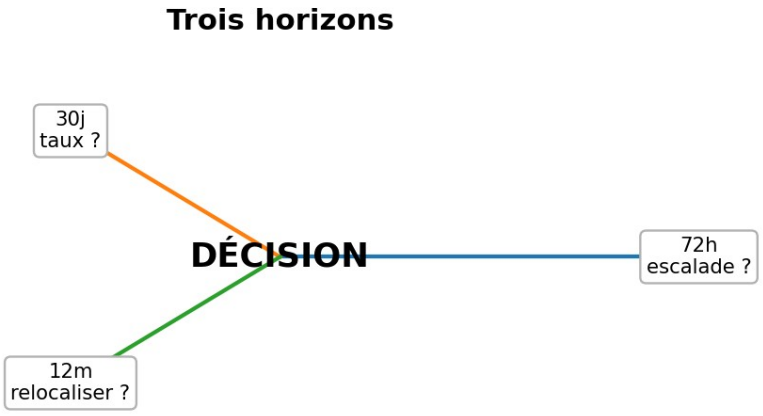
INTERPRÉTATION — deux puissances historiquement concurrentes découvrent qu’une vulnérabilité énergétique commune peut accélérer une coopération que la seule diplomatie ne suffisait pas à produire.

DESSOUS DES CARTES L’Asie n’est pas seulement l’atelier du monde : c’est aussi la région qui importe une part décisive de son énergie. Le contrôle des routes maritimes y devient une politique industrielle.

MOYEN-ORIENT & AFRIQUE

ORMUZ : LA GÉOGRAPHIE REDEVIENT UNE INFRASTRUCTURE

Le détroit n’est pas fermé. Il est pire : il devient conditionnel.



Infographie — Ormuz comme nœud entre énergie, finance et sécurité.

FAITS / INCONNUS

FAIT ÉTABLI — les frappes se sont rapprochées du détroit ; Washington affirme continuer à guider des navires. L’Iran a allongé sa liste de bâtiments considérés comme non conformes.

FAIT CONTESTÉ — les bilans humains et certaines allégations de cibles civiles ne sont pas totalement vérifiables de manière indépendante.

INCONNU — le seuil à partir duquel les assureurs, armateurs ou équipages réduiraient spontanément les transits.

AFRIQUE : EFFET INDIRECT

Pour les importateurs africains d’énergie et de denrées, le premier risque n’est pas militaire mais financier : facture pétrolière, dollar fort, coût du fret et taux mondiaux. Plusieurs économies disposent de moins de marge budgétaire qu’en 2022.

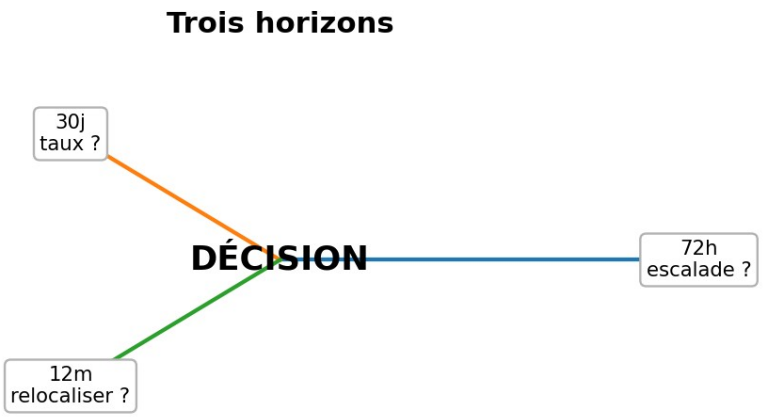
Ce type de choc rappelle qu’un conflit local peut devenir un impôt mondial régressif : plus lourd pour les pays dont les réserves de change sont faibles.

À SURVEILLER	Fret, primes d’assurance, disponibilité des tankers et effets sur les monnaies africaines importatrices.

RUSSIE / UKRAINE & SÉCURITÉ

DEUX GUERRES, UN SEUL STOCK DE MUNITIONS

La concurrence entre théâtres devient un fait stratégique pour les États-Unis et leurs alliés.



Sécurité économique — stocks, routes, réserves et capacités industrielles.

UKRAINE

La guerre reste intense tandis que l'attention américaine est aspirée par l'Iran. Les frappes à longue portée et les attaques maritimes ont augmenté, avec effets sur les ports, les raffineries et les prix des céréales.

INTERPRÉTATION — la variable décisive n'est plus seulement l'aide « promise », mais la disponibilité physique de missiles, intercepteurs, pièces et capacités de production.

SÉCURITÉ EUROPÉENNE

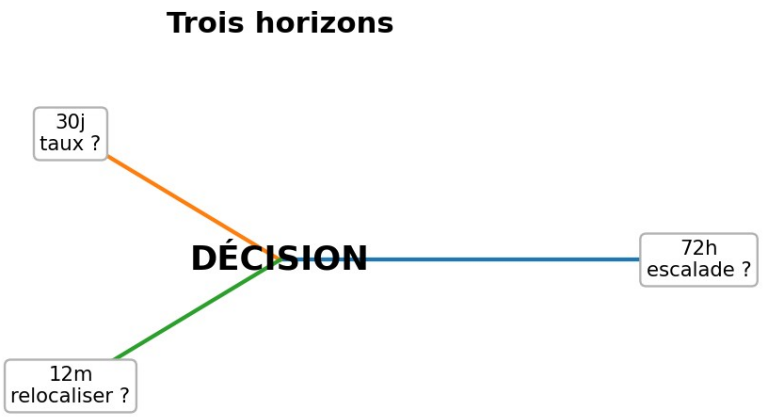
La réindustrialisation de défense devient indissociable de la politique économique. Un obus non produit aujourd'hui ne peut pas être remplacé par une ligne budgétaire demain.

AVOCAT DU DIABLE — l'argument de pénurie peut aussi servir à justifier des budgets sans discipline. La bonne question n'est pas « combien dépenser ? » mais « quelle capacité mesurable obtenir ? ».

MATRICE	Urgence opérationnelle / capacité industrielle / dépendance fournisseur / délai de montée en cadence.

LES « BOND VIGILANTES » SONT DE RETOUR

Quand les banques centrales hésitent, les marchés obligataires imposent eux-mêmes une discipline.



Trois horizons de décision : tactique, monétaire, structurel.

LE SIGNAL

Le rendement du Treasury à 10 ans s'est approché de 4,8 %. Les rendements japonais touchent des niveaux inédits depuis des décennies. Le mouvement n'est pas seulement monétaire : il incorpore déficit, inflation, risque géopolitique et anticipation d'offre massive de dette.

FAIT ÉTABLI — la duration redevient risquée. Les portefeuilles qui considéraient l'obligation longue comme refuge automatique sont forcés de réexaminer cette hypothèse.

LE CONTRE-RÉCIT

Les taux élevés peuvent coexister avec une croissance solide si la productivité progresse — notamment grâce à l'IA — et si l'investissement privé reste rentable.

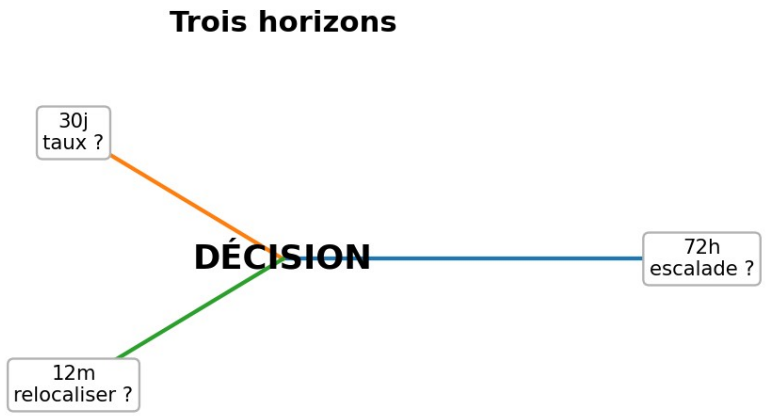
HYPOTHÈSE CONCURRENTE — ce n'est peut-être pas le retour d'une crise de dette, mais la fin d'un régime anormalement bon marché du capital. Les deux scénarios impliquent des décisions très différentes.

PREUVE TEST	Une hausse des taux longs accompagnée d'une accélération durable de productivité invaliderait en partie le récit purement « crise de dette ».

CLIMAT / ÉNERGIE / RESSOURCES

LA RÉSILIENCE ÉNERGÉTIQUE DEVIENT BILATÉRALE

Tokyo et Séoul traitent désormais l'approvisionnement comme un sujet de sécurité partagée.



Infographie — sécurité énergétique asiatique et interdépendances.

CE QUI CHANGE

La coopération sur les approvisionnements d'urgence en LNG et pétrole montre une évolution : les stocks stratégiques nationaux ne suffisent plus quand les chocs sont régionaux et les marchés intégrés.

Pour l'Europe, la leçon vaut aussi : diversification des terminaux, contrats de long terme, interconnexions et sobriété sont des actifs de sécurité, pas seulement des choix climatiques.

CLIMAT ET GÉOPOLITIQUE

Le paradoxe 2026 se précise : les chocs géopolitiques renchérissent les fossiles et peuvent accélérer les renouvelables, mais ils poussent aussi les États à sécuriser davantage de pétrole et de gaz.

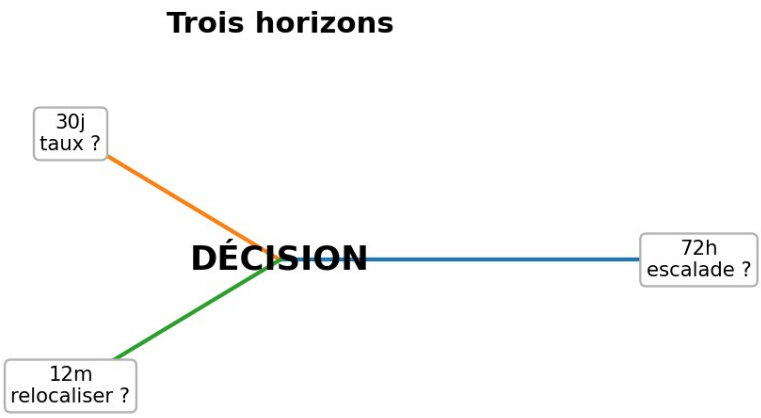
INTERPRÉTATION — la transition énergétique ne remplace pas la sécurité énergétique ; pendant une longue période, elle l'élargit.

POUR LE DIRIGEANT	Identifier les consommations d'énergie non substituables à 6 mois, puis celles qui peuvent être flexibilisées à 24 mois.

IA / TECHNOLOGIES / SCIENCES

L’IA REFUSE DE RALENTIR

Les marchés corrigent, mais la demande de serveurs et d’infrastructures continue.



Chaîne de valeur de résilience — énergie, capital, données et compute.

LE FAIT

Dell a relevé ses perspectives de chiffre d’affaires et de bénéfice grâce à la demande de serveurs optimisés pour l’IA. Dans une journée dominée par le pétrole et les taux, le signal est fort : le cycle d’investissement technologique reste un moteur autonome.

FAIT ÉTABLI — l’IA soutient l’investissement productif. INCONNU — le rendement économique réel de ces dépenses à l’échelle de l’ensemble des entreprises.

LE RISQUE CACHÉ

Les data centers sont doublement exposés au choc énergétique : ils consomment beaucoup d’électricité et sont financés par du capital devenu plus cher.

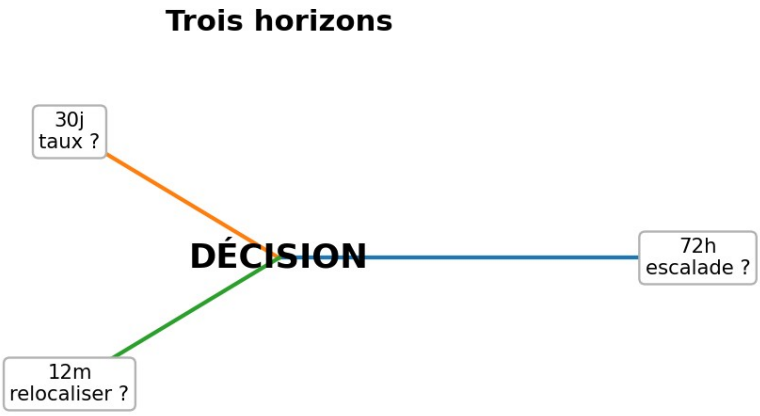
HYPOTHÈSE — les gagnants ne seront pas seulement les meilleurs modèles, mais ceux qui sécurisent énergie, refroidissement, foncier, fibre, puces et financement dans une même architecture.

CE QUE PERSONNE NE RELIE ENCORE	IA et géopolitique de l’énergie sont en train de fusionner : le compute est une industrie lourde déguisée en logiciel.

IDÉES QUI CHANGENT LE MONDE

SIX PENSEURS POUR LIRE LE CHOC

Pas de gourou : six grilles qui se contredisent utilement.



THÈSES

Daron Acemoglu — la technologie ne produit des gains partagés que si les institutions orientent son usage.

Dani Rodrik — la résilience exige parfois de sacrifier un peu d'efficience pure.

Gita Gopinath — fragmentation géoéconomique et inflation peuvent se renforcer.

Vaclav Smil — l'énergie impose des contraintes physiques que la finance ne peut abolir.

CONTREPOINTS

Mariana Mazzucato — l'État peut orienter des investissements de mission, mais le risque est de socialiser les erreurs.

Niall Ferguson — les réseaux et chokepoints expliquent souvent mieux la puissance que les frontières.

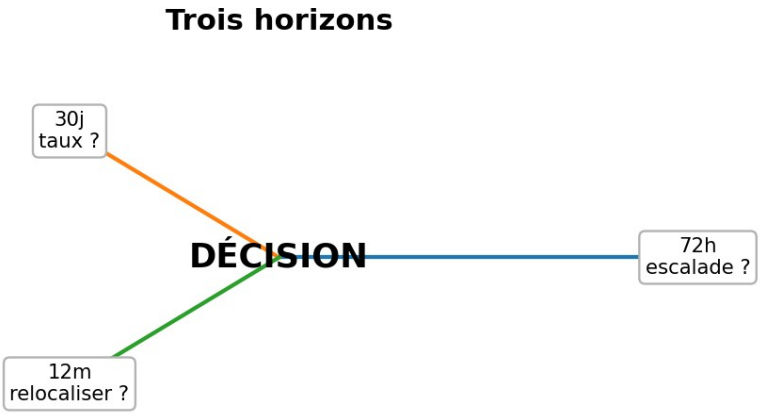
Critique commune : ces grilles peuvent sous-estimer la capacité des marchés à s'adapter vite. Le test empirique sera la rapidité de substitution des routes, fournisseurs et technologies.

QUESTION L'inefficience apparente d'une redondance est-elle le prix d'une option stratégique ?

LE MONDE DANS 3 COUPS

TROIS SCÉNARIOS, PAS UNE PROPHÉTIE

Décider exige des embranchements explicites.



COUPS 1 ET 2

COUP 1 — Les frappes restent limitées ; Brent 90-100 $, banques centrales plus dures, croissance ralentie mais positive.

COUP 2 — Ormuz devient irrégulier ; pétrole >110 $, inflation repart, hausses de taux coordonnées, tensions sur les devises importatrices et le crédit.

COUP 3 / DIRIGEANT

COUP 3 — Accalmie diplomatique ; détente énergétique mais taux longs restent élevés à cause des déficits et du besoin d'investissement.

POUR LE DIRIGEANT — ne pas parier sur un seul scénario. Définir trois seuils : énergie, taux, change. Préparer à l'avance les décisions déclenchées quand chacun est franchi.

SOURCES & MÉTHODE — Reuters (2 septembre 2026), Banque du Canada, RBI, autorités japonaises et sud-coréennes. Cette édition N°4 est une reconstitution d'archive réalisée le 12 septembre 2026.

QUESTION DU JOUR	Quel risque traites-tu encore comme « exceptionnel » alors qu'il devient structurel ?

MÉTHODE	FAIT ÉTABLI : éléments confirmés par plusieurs sources ou une source officielle. FAIT CONTESTÉ : attribution ou bilan explicitement disputé. INTERPRÉTATION : lecture analytique, non factuelle. HYPOTHÈSE : scénario à tester. INCONNU : donnée insuffisante au moment de l'édition. Méthode anti-biais : pour les sujets polarisants, nous cherchons le fait qui fragilise le récit dominant et celui qui fragilise le récit alternatif. Question de contrôle : quelle preuve nous ferait changer d'avis ?